

dérable ; « le Bosphore devint bientôt une Piérie, et un grand nombre d'érudits furent l'ornement de la capitale¹. » Proïos fut remplacé par son compatriote Platon, et en 1809, Etienne Dounkas fut nommé directeur, et professeur pour les sciences et la philosophie ; il avait étudié dans les Universités de Halle et de Gœttingue ; il composa un cours complet de mathématiques, une physique et un traité d'esthétique et de morale. Ensuite, jusqu'en 1812, le même poste fut occupé par Jean Palamas ; en 1813, un autre professeur, Constantin Coumas, fut appelé de Smyrne, et dirigea l'école avec Nicolas Logadis pour la littérature grecque jusqu'en 1815 ; il y enseignait le grec, la philosophie et les sciences². Vint ensuite Sergios Mystakis jusqu'en 1817, avec Constantin Psomakis pour les langues vivantes, et Paisios Carapatas, professeur de grec ; mais, en 1820, ce fut Samuel de Chypre, docte en théologie et en belles-lettres, qui prit la direction de l'établissement avec deux professeurs adjoints. Cependant, à cause des circonstances, le collège fut, dès 1825, transporté à Phanari et réuni à l'école élémentaire.

Telle est la première et la plus longue période historique du Collège national qui a rendu à la Grèce d'immenses services par le talent de ses professeurs aussi bien que par le nombre de ses élèves.

II.

LE COLLÈGE DU MONT-ATHOS.

Le Mont-Athos devint, après la prise de Constantinople par les Turcs, l'asile le plus sûr pour les savants et les

1. Paranikas, Συγγρ., p. 31.

2. Sathas, Ν. Φιλ., p. 677.

